



Université
du Temps Libre
de Cambrai

"Il était une fois en Anatolie"

du réalisateur turc Nuri Bilge Ceylan.
Grand Prix au Festival de Cannes 2011

Séance du lundi 23 janvier 2012 à 14h30 au Palace (3,50 €),
présentée par les élèves de la section cinéma du lycée Paul Duez et
animée par Evelyne Plaquet, Lionelle Fourcade et Pascal Lasselin



Un long road-movie* nocturne à la recherche du corps d'une victime dans un lieu improbable au fin fond de la Turquie, c'est l'histoire que nous propose le réalisateur Bilge Ceylan. Une histoire d'enquête qui court du crépuscule à l'aube à travers les paysages désolés et sauvages de l'Anatolie. Dans une voiture circulent plusieurs personnages : un homme menotté soupçonné d'assassinat, un policier irritable, un procureur et un jeune médecin réquisitionné pour faire office de légiste. Les voilà tous réunis pour une longue quête inspirée par "Crimes et châtiments" de Dostoïevski.

Il faut accepter le parti pris de la lenteur, de l'errance hypnotique voulues par Bilge Ceylan, ce film peut sembler déroutant par sa forme, peut-être sommes-nous trop habitués à un cinéma d'action et de mouvements, laissons-nous cette fois-ci envoûter par cet exercice méditatif et regardons "les fulgurantes beautés et la magie sombre" qui composent "Il était une fois en Anatolie".

(Le film durant 2h30, le débat sera un peu plus court, juste le temps d'échanger vos impressions si vous le souhaitez.)

"Diversité de point de vue, regards croisés sur le monde au gré d'étonnantes conversations, qui mêlent le tragique, le bouffon et le réalisme...Ceylan Bilge finit par nous accrocher et nous entraîner dans un climat onirique dans les tourments de cette humanité réunie" **Le Monde.**

"Il ne faut pas résister, il faut se laisser embarquer dans ce long voyage jusqu'au bout de la nuit des incertitudes...Un film magnifique et troublant". **Marianne.**

"Un film contemplatif et doux, tout emprunt d'un amour infini pour l'âme humaine" **Télérama.**

* Le terme road-movie désigne un genre cinématographique qui signifie littéralement un « film sur la route ». Un périple routier est le fil conducteur du scénario, tout au long du film.